

La lettre d'infos



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie

Bruyère cendrée - A. Messean / CEN Picardie

N°78 - Automne 2017

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'espaces naturels



Garder la foi

édito

Petit à petit, pas après pas, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le Conservatoire d'espaces naturels du Nord-Pas-de-Calais construisent chaque jour un avenir de plus en plus commun pour la nature dans les Hauts-de-France. Malgré le contexte budgétaire, malgré les changements institutionnels permanents, chaque bénévole et chaque salarié avancent et développent des actions au service de notre territoire. Et si le découragement pointe parfois, il n'est jamais là très longtemps, car les résultats sont là : nouveaux sites, retour de la biodiversité, des adhérents de plus en plus nombreux, les signes positifs sont légion ! Et ils nous font garder la foi !

Christophe Lépine
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



La Hottée du diable à Coincy offre un paysage magnifique de landes ponctuées de cahots de grès qui inspirât Paul et Camille Claudel.

Les landes : un patrimoine exceptionnel des Hauts-de-France

D'un point de vue scientifique, une lande est une formation végétale formée de fourrés bas (ligneux) représentés essentiellement par des espèces de la famille des Ericacées (Callune, Bruyères, Myrtille) et des Fabacées (Genêts), sur des sols pauvres en nutriments (majoritairement des sables siliceux) et acides à neutres. Elles sont quasi systématiquement composées de callunes.

On nomme aussi parfois « landes » les Ptéridaies (formations à Fougère-aigle), les fourrés à Ajonc d'Europe et les fourrés à Genêt à balais, mais ils ne seront pas traités dans ce dossier.

Le sud de l'Oise est marqué par des influences atlantiques certaines. C'est pourquoi on y observe la présence d'une lande sèche à Callune commune et Bruyère cendrée (Valois), absente du reste de la région. Plus à l'ouest très localement l'Ajonc nain est associé aux landes et prairies humides (pays de Bray). Ces végétations sont de plus en plus fréquentes en allant vers l'ouest de la France.

Leurs origines

Les landes au sens large sont pour beaucoup issues de tentatives de mise en culture et/ou de pâturage de

terres peu fertiles, depuis le mésolithique (- 4 000 à - 9 000 comme en attestent les fouilles archéologiques du Tardenois) ou le néolithique. Le sol sableux du Tertiaire parisien est souvent leur substrat de prédilection (exemple des Podzosols du Tardenois et du Laonnois, ou des dalles gréseuses du Valois), mais elles sont aussi parfois présentes sur les argiles des plateaux forestiers.

Une flore hautement spécialisée

Les ligneux « bas » ne peuvent passer inaperçus : Bruyère à quatre angles, Bruyère cendrée,

Genêt poilu, Genêt des anglais (toutes quatre sur la liste rouge de la flore picarde et protégées), Callune commune. Plus discrètes sont les graminées, compagnes constantes de la lande : Fétuque filiforme, Molinie bleue, Canche flexueuse. Les bryophytes (mousses essentiellement) sont systématiquement représentées, comme le Dicrane bâtard qui est l'espèce la plus remarquable (d'enjeu européen).

Lors de perturbations physiques régulières, les patchs de Callune peuvent être isolés ou bordés de pelouses à Corynéphore blanchâtre et de nombreuses plantes annuelles (Mibore naine, Teesdalie à tiges nues ...) et sur

Les habitants des landes

Les landes sèches constituent un habitat favorable à plusieurs espèces dites thermophiles (qui aiment la chaleur), recherchant les milieux à végétation hétérogène. La faune est ainsi notamment représentée par les reptiles, les papillons, les orthoptères (sauterelles notamment) et les araignées. Ainsi la chenille de l'Ensablantée de l'oseille se nourrit de la Petite Oseille, plante pionnière des landes sur sables ; le Gomphocère tacheté vit dans les sables nus entre les patchs de Callune, la Vipère péliade et le Lézard des souches vivent dans les landes mûres et thermophiles.

La Dolomède des marais croît dans les dépressions des landes humides, la Decticelle des bruyères recherche les landes humides bien évoluées et la Noctuelle de la myrtille réalise une partie de son cycle sur la Callune.



Le Gomphocère tacheté



La Vipère péliade



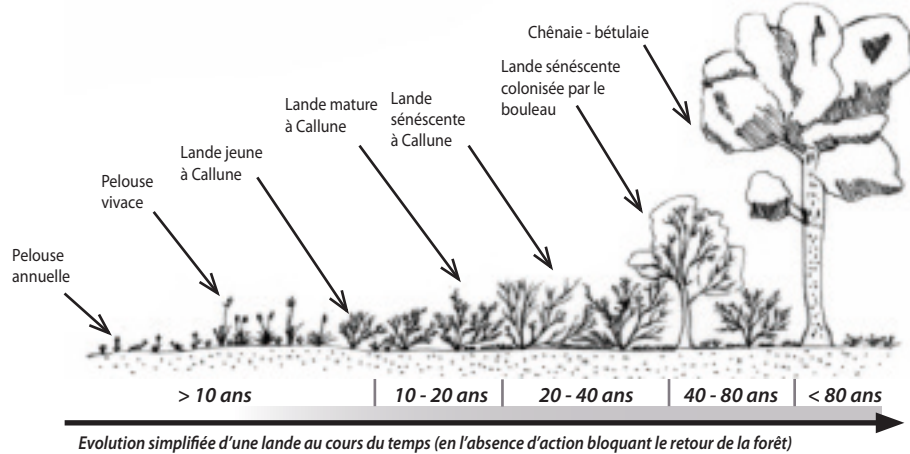
Le Lézard des souches



La Dolomède des marais



La Noctuelle de la myrtille



Les sites de landes présevés par le Conservatoire :

- dans l'Aisne : 13 sites, dont 8 avec des landes humides à Bruyère à quatre angles (95 % de la surface de lande humide au sens large est gérée !)

- dans l'Oise : 10 sites, dont 4 avec des landes humides à Bruyère à quatre angles et 3 avec des landes à Bruyère cendrée

- aucun site géré dans la Somme ne comporte de lande, ce qui s'explique par la quasi-absence des éricacées dans le département (substrats non favorables)

sables humides de pelouses à Jonc squarreux, dépressions à Rossolis à feuilles rondes

Évolution récente des surfaces de landes

Les landes du nord de la France ont fortement régressé au cours du 20^{ème} siècle en partie du fait des changements de pratiques agricoles et forestières.

Les landes humides à Bruyère à quatre angles ont disparu (drainage, plantations, boisement spontané ...) d'une majeure partie de leurs stations connues au début du 20^{ème} siècle, ne subsistant plus que localement dans le Laonnois, le Valois et le pays de Bray.

Les landes sèches à Callunes sont considérablement appauvries et ont très fortement régressé en superficie (boisement spontané, plantations de résineux, exploitation de sables carriers ...).

Ainsi, sur Fère-en-Tardenois, elles ont régressé de 50 %, passant de 200 ha dans les années 1930 à moins de 100 ha au début du 21^{ème} siècle.

Notons que les espèces des landes et pelouses acides représentent aujourd'hui 10 % des espèces de la flore menacée de Picardie (CBNBL, 2012). De nombreuses espèces de la faune des landes sont, elles aussi, en régression au niveau régional.

Préservation des landes sur le territoire picard

Malgré leur apparente lente évolution, la conservation d'une majeure partie des habitats et espèces de landes dépend du maintien d'une activité humaine adaptée (élevage, sylviculture). C'est pourquoi le Conservatoire met en place sur ses sites des actions de restauration et d'entretien de ces milieux : débroussaillage, étrépage, pâturage extensif ...

Du fait de sols favorables (horizon sableux présentant bien souvent une banque de semences bien conservée) les résultats sont rapidement positifs.

Adrien Messean



La Callune est emblématique des landes

Le saviez-vous ?

Le Laonnois accueille très localement d'autres végétations associées aux landes qui indiquent la formation de tourbe. Il s'agit de tourbières «hautes» ou «bombées» caractérisées par la Bruyère quaternée et la Sphaigne de Magellan.

Exceptionnelles en Picardie, elles abritent sur de petites surfaces des espèces remarquables (Scirpe cespiteux, Linaigrette vaginée, Canneberge, ...).



En 2017, les adhérents auront leur journée !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie mène depuis la fin 2016 une réflexion sur la dynamisation de la vie associative. Ce travail s'est concrétisé par l'accueil d'une service civique vie associative en 2017 et par l'accompagnement de Christophe Hébert, adhérent, qui a formé l'équipe à de nouvelles méthodes relationnelles.

L'accent a ainsi été mis sur deux aspects :

- la fidélisation des adhérents,
- le développement du nombre d'adhérents.

De nouveaux outils ont été testés afin de tisser un lien privilégié avec les adhérents. Au printemps 2017, une newsletter « adhérent » a ainsi vu le jour. « Nous l'avons voulue dynamique et conviviale, explique Clémence Lambert, Chargée de mission vie associative. C'est un rendez-vous régulier que l'on donne à nos adhérents. Courte et très illustrée, elle complète la newsletter classique qui annonce les activités nature du mois. Les premiers retours sont très bons même si nous pensons déjà à la faire évoluer. »

Autre nouveauté cette année : l'organisation de la 1^{ère} journée des adhérents ! Elle aura lieu le samedi 25 novembre à 13h30 dans les locaux techniques du Conservatoire à Boves. « Les adhérents

sont curieux de connaître l'envers du décor et de découvrir comment travaille l'équipe salariée. En ce sens, l'atelier technique est un très bon exemple ! » résume Mickaël Mélant, Responsable du service technique, qui participera à l'accueil des adhérents le 25 novembre prochain.

L'année prochaine, 3 Journées des adhérents seront organisées, une dans chaque département, autant d'occasion de renforcer les liens entre le Conservatoire et ses nombreux soutiens. Et nombreux, ils le sont plus que jamais ! La mobilisation des bénévoles et des salariés a permis de franchir un cap jamais atteint jusqu'alors puisqu'à l'heure où nous rédigeons cette lettre, 860 adhérents ont rejoint le Conservatoire (pour 657 en 2016).

« Les personnes rencontrées sur les stands ou lors des sorties nature par exemple sont très sensibles à notre action et ont envie de concrétiser leur soutien en adhérent, rappelle Clémence. Nous avons simplifié la manière de présenter notre travail et cela fait écho. Le prochain défi ? Atteindre les 900 soutiens fin 2017 ! ».

L'objectif est encore atteignable, alors mo-bi-li-sons nous !

Isabelle Guilbert

A retenir : 1^{ère} journée des adhérents le 25 novembre 2017 à 13h30 dans les locaux techniques du Conservatoire, 3 rue de l'écluse à Boves

Les moutons de retour sur le larris de Bourdon

Le larris de Bourdon est connu de longue date pour sa population de Sisymbre couché, une des plus importantes de la Somme (cette espèce de plante de la famille des Brassicacées est protégée en Europe, en France et en région, elle est très rare et vulnérable en Picardie).

Fin 2013, une convention était signée entre la commune, propriétaire de 4,5 ha de pelouse sèche, et le Conservatoire, pour la réalisation du plan de gestion du site. Le travail comprenant le diagnostic écologique du larris et des préconisations de gestion a été présenté à la commune. Celle-ci s'est montrée très intéressée par le projet proposé.

Ainsi, afin de restaurer des zones de pelouses rases, dès cette année, du pâturage ovin a été mis en place sur une partie du site en lien avec un éleveur local.

Durant l'automne, des travaux de mise en place d'un premier parc de pâturage en clôture fixe seront réalisés, le deuxième parc sera posé en 2018. Parallèlement, un bail emphytéotique est en cours de signature afin de renforcer le partenariat existant. A noter également, une partie du larris (0,6 ha) achetée par le Conseil départemental de la Somme en 2013 est incluse dans la gestion mise en place, le Conservatoire étant gestionnaire des propriétés du Département.

Clémentine Coûteaux



Le Larris après le pâturage des moutons

C. COÛTEAUX / CEN Picardie

Mauregny : visite du Conservatoire Champagne-Ardenne

Il y a quelques mois, le Conservatoire d'espaces naturels Champagne - Ardenne conviait le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et un éleveur collaborant avec lui à découvrir le marais de Cormicy, situé dans la Marne en limite de l'Aisne, afin d'échanger et de partager nos expériences dans le cadre de la mise en place d'une gestion pastorale avec des bovins.

Le Conservatoire d'espaces naturels Champagne - Ardenne gestionnaire depuis 2010 de ce marais, finalise le projet de mise en place du pâturage. Le marais de Cormicy, fort d'un patrimoine naturel remarquable, devrait faire l'objet d'une procédure de classement en réserve naturelle régionale.

Aussi, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en a profité pour inviter ses homologues Champardennais à découvrir le Grand-Marais, marais communal de Mauregny-en-Haye, similaire au marais de Cormicy afin de présenter le contexte partenarial ainsi que les retours d'expérience sur la gestion mise en œuvre (type de clôture, chargement et période

de pâturage, fauche, exportation des broyats, évolution des stations d'espèces patrimoniales, suivis scientifiques...).

Cette visite d'échanges s'est tenue le 5 juillet 2017 sous un soleil radieux. en présence de Mme LANTENOIS, 1^{ère} adjointe au maire de Cormicy, et M. LORAILLER, président de la société de chasse de Cormicy.

Cette démarche d'échange entre Conservatoires montre la richesse et la force de notre réseau, notamment auprès des acteurs locaux, et met en avant notre volonté de gérer des territoires par une approche concertée au plus près des enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

Loïc Léglise



Visite du Grand-Marais

CEN Picardie

Fouquénies : inauguration du nouveau panneau

Habitants de la commune et des environs, usagers, élus et représentants du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie s'étaient donnés rendez-vous ce samedi 8 juillet pour inaugurer le nouveau panneau posé sur le Coteau de la Vigne vannier à Fouquénies.

Ce moment de convivialité fut aussi l'occasion pour une trentaine de participants de découvrir ou de redécouvrir ce coteau et d'observer notamment un tapis de phalangères rameuses en fleur au bord du sentier.

Isabelle Guilbert / Coralie Morel



I. GUILBERT / CEN Picardie



Le Lérot (*Eliomys quercinus*)

La saison froide arrive et un certain nombre d'animaux rentre en hibernation, c'est le cas du Lérot. N'hésitant pas à se rapprocher de l'homme, il fréquente régulièrement les greniers et jardins pour se trouver un gîte d'hiver. En avril dernier, sur le larris de Saint-Aubin-Montenoy, un Lérot a ainsi été découvert sous une tôle métallique destinée à étudier les reptiles du site, sans que cela ne le sorte de son sommeil. Sa réputation de grand dormeur ne s'en retrouve que renforcer.

S. Carolus



La Virgule (*Hesperia comma*)

En régression à l'échelle de la région Hauts-de-France et considérée comme vulnérable sur la liste rouge picarde, la Virgule a été observée pour la 1^{ère} fois sur le larris de Rothois, dans la partie isarienne de la vallée de la Bresle. La gestion porte donc ces fruits avec la mise en place d'un pâturage extensif, des déboisements sélectifs, mais aussi la conservation de lisières et de zones fleuries hors pâturage nécessaire pour beaucoup d'espèces de papillons. L'observation d'une femelle en train de pondre laisse espérer une installation de cette espèce.

T. CHEVREZY / CEN Picardie



Entelecara

Des inventaires araignées et coléoptères aquatiques ont été menés en 2016-2017 sur la Réserve Naturelle Nationale des marais d'Isle, à Saint-Quentin.

Parmi les 141 espèces recensées, on peut noter 16 espèces remarquables, dont 3 nouvelles espèces pour la Picardie : *Agyreta ramosa*, *Diplocephalus graecus* et *Entelecara omissa*. Cette dernière espèce n'est connue que dans deux autres départements français.

Rudolf MACEK (www.arachnology.cz)

découvrir



CEN Picardie

Carte d'identité :

- > Types de milieux : coteaux calcaire, boisements
- > Commune : Auteuil (*Oise*)
- > Espèces emblématiques : Azuré bleu-céleste, Parnassie des marais, Céphalanthère à grandes feuilles, Léopard vivipare, Criquet noir ébène, Muscardin...

Les Larris d'Auteuil

La faune

D. TOP / CEN Picardie



Le Muscardin

La flore

J. LEBRUN / CEN Picardie



La Parnassie des marais

Les Larris d'Auteuil

Auteuil (60)

Situés à une quinzaine de kilomètres au sud de Beauvais sur la commune d'Auteuil, les Larris s'étendent sur 19 hectares répartis en deux entités : le Petit larris et le Grand larris.

Perchées sur un relief marqué – à l'extrême sud-est du Pays de Bray - et présentant un paysage varié, ces pelouses calcaires, appelées « larris » en picard, sont caractérisées par la présence d'une végétation herbacée plus ou moins rase.

Autrefois, le coteau était voué au pâturage car la nature des sols était peu propice à la culture. Les bergers transhumaient ainsi de larris en larris, comme ici entre Auteuil et Berneuil-en-Bray. Puis, après la 2^{nde} Guerre mondiale, ces coteaux ont été abandonnés suite à l'évolution des pratiques agricoles. Le pâturage a perduré sur les Larris d'Auteuil jusque dans les années 70. Depuis, le site s'est peu à peu boisé, les pelouses rases se sont morcelées ou ont disparu comme sur les coteaux avoisinants.

Aujourd'hui, les Larris d'Auteuil gardent les traces de l'ancienne exploitation de la craie, utilisée pour amender les champs environnants. De nombreuses marnières entaillent d'ailleurs leurs flancs. Dans les plus récentes, la roche est à nue, très peu de plantes s'aventurent sur ces pentes abruptes érodées par de fréquents éboulements.

Occupant les affleurements de craie, les pelouses des Larris d'Auteuil avantagent les plantes résistant à la sécheresse, aux températures élevées et à la pauvreté du sol en éléments nutritifs : orchidées, Oseille sauvage, Thym ou encore Salsifis des prés. Retrouvez ici la Céphalanthère à grandes feuilles, orchidée peu commune, qui n'ouvrent pas totalement ses fleurs blanches, la Laïche tomenteuse, les Ophrys mouche et abeille dans les tapis d'herbes rases tandis qu'en sous bois vous pourrez observer l'Orchis mâle.



Une table d'orientation permet une lecture du paysage, sur le plateau

R. Monnehay / CEN Picardie

Les rares secteurs exposés au nord apportent une ambiance plus fraîche, propice à une plante protégée dont la présence est exceptionnelle : la Parnassie des marais.

Une myriade d'insectes profite de la multitude de fleurs que la plaine cultivée environnante n'offre plus. Observez ici le vol du petit Argus bleu nacré ou du Machaon ou encore le Lézard vivipare qui se prélassent au soleil. Les oiseaux trouvent ici le gîte (arbustes et forêt) et le couvert (insectes, graines ...).

Sur le plateau, les promeneurs peuvent admirer la vue dégagée sur la plaine, le village d'Auteuil et au loin le Mont Florentin (ou « larris de Berneuil »).

Installés de longues dates, les aménagements sur le site naturel sont en cours de rénovation.

Isabelle Guilbert



Lezard vivipare

S. Leroy

Une multitude de visages à découvrir

Plusieurs sentiers serpentent dans le dédale des paysages qu'offrent les Larris : pelouses chaudes et ensoleillées, fourrés d'arbustes plus ou moins denses, forêts fraîches et humides, marnières à nu ou cachées sous un manteau d'arbustes.



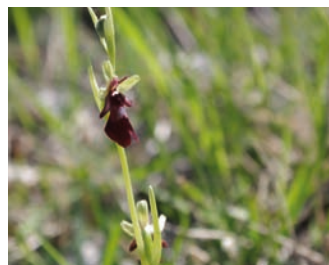
Criquet noir ébène

D. Top / CEN Picardie



C. Lambert / CEN Picardie

Laissez-vous guider par la signalétique pour découvrir le site des larris d'Auteuil



Ophrys mouche

R. Monnehay / CEN Picardie

La faune

Le Muscardin

Muscardinus avellanarius

Rareté : Assez rare sur le territoire picard

Menace : Quasi menacé sur le territoire picard, protégé par la loi

Période d'observation : actif d'avril à septembre

Caractéristiques : Pelage roux et longue queue (presque aussi grande que le reste de son corps soit 6 à 8 cm). Appelé « croque-noisettes », il ronge la coque des noix en laissant des traces lisses et une ouverture circulaire

Milieus : Lisières forestières, haies, ronciers, arbustes et autres petits feuillus et plutôt bien exposés au soleil.

La flore

La Parnassie des marais

Parnassia palustris

Rareté : Rare sur le territoire picard

Menace : Vulnérable sur le territoire picard et protégé par la loi

Période de floraison : Août à septembre

Caractéristiques : Plante vivace de 15-30cm aux feuilles cordiformes (en forme de cœur) et disposées à la base, sauf une implantée sur la partie inférieure de la tige. Fleurs blanches, solitaires à 5 pétales et disposées au sommet de tiges dressées

Milieus : milieux à forte humidité ; pelouses sur des sols crayeux contenant de l'argile (marne) et marais alcalins ou tourbeux.

Un chantier mobilisateur

Le chantier nature « Ensemble pour préserver la nature » s'est déroulé le samedi 30 septembre 2017 sous le soleil et dans la bonne humeur !

Après une première édition réussie sur le site naturel du Fond Mont Joye, nous l'avons réitéré à Auteuil (60), dans le Beauvaisis !

Près d'une centaine de participants ont répondu présents pour cet événement et c'est une immense satisfaction pour nous.

Coupe de rejets, ratissage, nettoyage... ont rythmé une journée qui, à en croire les témoignages laissés par les participants, a été plus que satisfaisante.

Soutenu par ses partenaires institutionnels (Europe, Etat, Conseil Régional Hauts-de-France et Conseil départemental de l'Oise), le chantier a également mobilisé des entreprises privées : la SANEF, le Crédit Agricole Brie-Picardie, La Biocoop Au Panier Bio, ou encore le Magasin Gamm'Vert de Beauvais qui ont contribué à l'organisation de la journée. La Communauté d'agglomération du Beauvaisis et la commune d'Auteuil se sont, elles aussi, investies dans la réussite du projet.

Retour en vidéo sur le chantier sur <https://www.youtube.com/watch?v=jc5VSGqms70>

Clémence Lambert



Des bénévoles heu-reux !

Hangest-sur-Somme : formation des Conservateurs bénévoles

Comme chaque année, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a convié ses Conservateurs bénévoles à une journée de rencontre et d'échanges organisée cette année sur les larris d'Hangest-sur-Somme, dans la Somme, le 5 juillet dernier.

24 participants ont répondu à l'appel et ont été guidés par Pierre Dron, Conservateur



bénévole et Vice-Président du Conservatoire, qui a partagé ses connaissances de géologue aguerri, mettant en évidence le lien entre la flore et le sol.

Aymeric De Kerimel, Conservateur bénévole du larris d'Hangest-sur-Somme et Maxence Delatte, Conservatrice bénévole du larris d'Equennes-Eramecourt, ont apporté leurs connaissances sur l'éthnobotanique et l'usage des plantes.

Cette journée, placée sous le soleil, a ravi tous les participants. Rendez-vous est déjà donné en juin 2018 pour une prochaine formation.

Clémence Lambert

Développement des actions de préservation du patrimoine naturel sur la métropole amiénoise

Le Conservatoire intervient depuis près de 25 ans sur le territoire métropolitain, la Réserve naturelle nationale de l'Étang Saint-Ladre étant le premier site naturel auquel il s'est intéressé. Depuis, le Conservatoire a développé des partenariats avec plusieurs communes (Blangy-Tronville, Grattepanche, Boves, Thézy-Glimont notamment) pour mettre en place une gestion écologique de leurs espaces naturels. Durant toutes ces années, Amiens métropole a soutenu financièrement le Conservatoire pour les actions entreprises sur son territoire. Mais en 2015, la signature d'une convention-cadre de partenariat pour le développement d'actions de préservation du patrimoine naturel sur le territoire de la métropole a ouvert la voie à une dynamisation des actions de préservation de la biodiversité.

Dans ce cadre, un travail d'identification des enjeux écologiques du territoire est en cours de réalisation. Parallèlement, des premiers contacts ont été pris qui

ont abouti à la signature en 2017 de deux nouvelles conventions de partenariat : une avec la commune de Glisy concernant la préservation de son marais (38 ha) et une avec la commune de Camon concernant la préservation des espaces naturels communaux (102 ha).

Clémentine Coûteaux



L'intervention du Conservatoire sur le territoire d'Amiens métropole

Claire Belin, Administratrice du Conservatoire

Elue à l'Assemblée générale d'avril dernier, Claire Belin prend son rôle d'administratrice très à cœur. Rencontre avec une adhérente passionnée et motivée.

Claire est adhérente et bénévole depuis deux ans au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et administratrice depuis cette année. Dynamique, enthousiaste et très impliquée, elle explique « je me relève d'un grave problème de santé depuis 4 ans et le Conservatoire m'a apporté beaucoup, j'ai eu envie de donner à mon tour et de m'impliquer pour une bonne cause, utile et même nécessaire pour tous. Les équipes de l'association m'ont aidée à renouer des liens sociaux, à reprendre confiance en moi, et surtout à redécouvrir l'essentiel : la nature, dans toute sa splendeur ! avec un clin d'oeil particulier aux animateurs ! ».

Claire a, en fait, découvert le Conservatoire grâce à une amie, à l'occasion d'une sortie commune avec Géodomia, sur l'un des plus emblématiques sites gérés : la Réserve naturelle de Versigny. Depuis, elle participe dès qu'elle le peut aux sorties et chantiers nature sur

l'ensemble de la Picardie, y compris certains chantiers avec les équipes techniques ou avec des scolaires quels que soient leur âge et leur formation (primaires ou BTS).

Des activités nature mais pas seulement. Elle a récemment participé à des stands de présentation des actions du Conservatoire, à Samara à l'occasion des journées du patrimoine, à Merlieux, lors de la Fête du livre ou encore à Bailleul, dans le Nord, pour les 30 ans du Conservatoire Botanique de Bailleul.

« J'ai tissé des liens que j'estime privilégiés avec les équipes, je souhaite qu'ils soient pérennes, surtout dans le contexte économique difficile actuel, tient-elle à préciser. Mais je fais aussi confiance aux bénévoles qui contribuent largement à préserver la nature : toutes les petites mains sont utiles, chacun à son niveau, on peut tous faire quelque chose et ce sont en plus des moments de partage et d'échanges très conviviaux. »





ADHÉSION 2018

NOM _____

Prénom (s)* _____

* Pour l'adhésion couple ou famille, merci d'indiquer tous les prénoms et NOM si différents

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Tél. : _____

Mail : _____

Souhaite(nt) adhérer **

Renouvelle(nt) son/leurs adhésion(s) **

En qualité de :

Membre individuel (12 euros) Couple (20 euros)

Membre bienfaiteur (15 euros) Famille (24 euros)

Don de soutien : _____ €

Don pour acquisition de terrain : _____ €

Fait à _____ le _____

Signature :

Chèque à établir et à envoyer à :

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1 place Ginkgo - Village Oasis - 80 044 AMIENS cedex 1

Tél : 03 22 89 63 96

www.conservatoirepicardie.org

** L'adhésion et/ou le don au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, reconnu d'intérêt général, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66 % dans la limite de 20% du revenu imposable.

En application de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification de ces informations.



En ligne aussi, c'est facile !

J'adhère sur www.conservatoirepicardie.org !

Découvrez les Conservatoires d'espaces naturels

CEN Nord-Pas-de-Calais

Hauts-de-France

Le Bois de la Louvière :



Salamandre tachetée

Le Bois de la Louvière à Lapugny (62)

Situé entre Béthune et Bruay-la-Buissière, au cœur du massif forestier du Bois des Dames, le Bois de la Louvière s'étend sur 17 hectares, sur la commune de Lapugny.

Traversé par un sentier de découverte (le Sentier de la Salamandre), le Bois de la Louvière offre aux visiteurs plusieurs visages. En effet, milieux secs et humides alternent ici, avec notamment la présence de plus de 520 mares qui abritent huit espèces d'amphibiens dont la Salamandre tachetée, Grenouille rousse, Crapaud commun...

Le site comprend également une ancienne sablière avec des sables affleurants, un plan d'eau, des pelouses acides et bien sûr des boisements.

Cette diversité de milieux est synonyme de diversité d'espèces. On peut par exemple observer la Dactylorhize tachetée, le rare Potamot coloré ou encore la Scutellaire naine, dissimulée dans les herbes des zones humides. Les papillons ne sont pas en reste avec le Thécla du chêne, le Petit Sylvain ou encore le Tristan.

Levez plus haut les yeux et découvrez le vol planant de la Bondrée apivore.



Dactylorhize tachetée



Petit Sylvain



Bondrée apivore

ENSEMBLE, PRESERVONS LA NATURE !

Envie de contribuer à un projet de préservation d'espaces naturels ?

Nous avons besoin de vous !

Soutenez le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie dans son projet de préservation et d'acquisition des parcelles de Presles-et-Thiery et Liesse-Notre-Dame. L'objectif : assurer la maîtrise foncière de ces espaces afin d'en assurer la préservation.

On compte sur vous !

Comment faire ?

Rejoignez-nous sur : <https://www.helloasso.com/associations/conservatoire-d-espaces-naturels-de-picardie/collectes/ensemble-preservons-la-nature-2>

Vous préférez envoyer un chèque pour soutenir le projet ?

Adressez le pour soutenir le projet, précisez pour soutenir « Ensemble, préservons la nature » à l'ordre du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, 1 place Ginkgo-Village Oasis, 80044 AMIENS Cedex 1.

Plus d'informations ? Contactez Clémence LAMBERT au 03 22 89 63 96.

Directeur de la publication : Christophe Lépine - Responsable de la publication : Philippe Jolly

Mise en page : Isabelle Guilbert - Novembre 2017 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie - ISSN 2102-4073 - Imprimé par ICM - Papier 100% recyclé

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Consultez le site internet en flashant ce code avec votre smartphone :

